

La situation au Tur Abdin / Boulos Harb. — Extrait de : Parole de l'Orient : revue semestrielle des études syriaques et arabes chrétiennes : recherches orientales : revue d'études et de recherches sur les églises de langue syriaque. — vol. 20 (1995), pp. 399-402.

Titre de couverture : Actes du Ium symposium syro-arabicum, Kaslik, septembre 1995, Etudes syriaques. t. 1

I. Tur Abdin (Turkey) — History.

PER L1183 / FT4370P

## LA SITUATION AU ṬŪR ʿABDĪN

PAR  
Boulos HARB

### A. SENTIMENT D'INSÉCURITÉ

La lutte entre l'armée turque et les rebelles curdes au sud-est de la Turquie a eu des conséquences néfastes sur la situation des chrétiens au Ṭūr ʿAbdīn. Pour endiguer l'influence des rebelles curdes, l'armée turque a créé ce qu'on appelle «la Garde de Villages». Ces gens armés sont chargés de surveiller les accès des villages aussi bien que le va-et-vient des habitants. Selon les chrétiens de la région, il n'est pas rare que des membres de cette Garde, profitant de leur statut, liquident ceux qui ne leur plaisent pas et confisquent leurs biens. Une autre pratique de cette Garde consiste à chicaner les chrétiens pour qu'ils quittent leurs villages, lesquels seront alors pris en possession par des musulmans. Ceci est passé par exemple en 1993, au village de Saré.

À côté des «Gardes de Villages», il existe au Ṭūr ʿAbdīn une Institution semblable au «Hizbollah». Ses adeptes font une forte pression sur les chrétiens et sont responsables du kidnapage de plusieurs personnes tels que le curé Melki Tok de Miden, le 9 janvier 1994 et Malfonō Laḥdō Barin du même village, le 23 février 1993. Les autorités turques refusent d'ouvrir une enquête. Malfonō Barin fut laissé ligotté plusieurs mois et n'a été laissé en liberté qu'en automne 1993 après avoir payé une très haute ran on ramassée par ses parents et amis vivant en Allemagne.

La région de Ṭūr ʿAbdīn a été minée, chose qui ajoute un facteur d'insécurité de plus à la situation déjà difficile des chrétiens. Bien des routes et des champs de paturage sont devenus un piège dangereux pour les villageois. Quelques uns d'entre eux ont déjà ainsi trouvé la mort, tel que le chef de la municipalité de Ḥāḥ, après avoir marché sur l'une de ces mines, ou bien les deux jeunes gens de Binebil, Zeynel akar et an Bas, etc...

L'une des pratiques des militaires pour neutraliser les rebelles curdes

consiste à détruire les villages où ils trouvent refuge. Des villages ou des quartiers chrétiens sont aussi touchés. C'est par ordre de la police que le quartier chrétien de la ville d'Idil fut détruit le 10 janvier 1995. Soixante familles ont perdu ainsi leurs foyers et ont dû quitter définitivement la ville.

Les rebelles kurdes viennent la nuit mettre les habitants sous pression, en leur demandant des vivres et de l'argent. L'armée turque punit, de jour, ces mêmes villageois sous prétexte de collaboration avec l'ennemi. Ils sont maltraités, et parfois leurs maisons sont détruites. L'exemple du village de Zaz est ici typique. Les rebelles sont venus en 1992 la nuit. Après avoir exigé des ravitaillements aux habitants chrétiens, ils kidnappèrent le maire et ne l'ont lâché qu'après avoir payé une haute somme d'argent. Le lendemain, la police arrêta l'un des rebelles. Il dit que les habitants de Zaz leur ont fourni des vivres. La «Garde du Villages» est venue alors saccager les maisons. Pris de peur, les habitants quittèrent le village. Quelques jours après, des kurdes sont venus occuper les lieux. Les chrétiens n'osent plus retourner chez eux. Ce schéma se répète, et les villages chrétiens se vident les uns après les autres. Seulement en 1993, les villages Mar Bobo, Bakissian et Boté ont subi le même sort.

Une série d'attentats perpétrés entre 1993 et 1995 augmente le sentiment d'insécurité des chrétiens. Selon un rapport d'Amnesty International, une attaque a été menée le 13 janvier 1993 contre un minibus transportant des chrétiens et des Jezidi dans la région de Midyat où 7 personnes ont trouvé la mort et plusieurs autres ont été blessées. Parmi les morts on comptait le maire chrétien d'Anhil et deux autres jeunes syriens orthodoxes vivant en Allemagne. Ils se trouvaient juste en visite de leurs parents au Ṭūr ʿAbdīn. Les gens de la région disent que c'est la «Garde de Villages» qui a commis l'attentat. Les autorités locales récriminent les rebelles kurdes et refusent d'ouvrir une enquête. Aussi furent assassinés Jakob Matte le 16 février 1994 à Midyat, le maire d'Idil, le 17 juin et l'unique médecin chrétien qui restait au Ṭūr ʿAbdīn, Dr Edward Tanriverdi, le 18 décembre de la même année. Il devient de plus en plus difficile, après de tels événements, de convaincre les chrétiens de rester au Ṭūr ʿAbdīn.

## B. INITIATIVES DE SOUTIEN

En face de ces événements tragiques, il y a eu quelques initiatives surtout en Allemagne et en Autriche, pour venir en aide aux chrétiens du Ṭūr ʿAbdīn. En voici quelques unes.

Le 11 janvier 1993, fut fondée à Hamburg, suite à l'initiative de ma femme Dr Helga Ansch tz et quelques amis, l'Association «Mar Gabriel», pour le soutien des chrétiens du ṬŪr. Une autre initiative à Linz, en Autriche, vit le jour, en 1991, sous le nom «Les Amis du ṬŪr ʿAbdīn». Elle est dirigée par un prêtre catholique, Dr Hans Hollaweger et un pasteur protestant, Horst Oberkamp. Aussi en 1993 a été fondé à W rzburg en Allemagne un «Groupe de Solidarité» pour assurer le poursuivi et la coordination des actions de soutien des deux associations déjà mentionnées. Ces actions de multiplient. En voici quelques exemples.

Le village Ḥassana, de l'autre côté du Tigre, dans la région de irnak fut totalement évacué de ses habitants par les militaires après que les rebelles curdes s'y sont infiltrés. Ces villageois, syriens orthodoxes et chaldéens, ont dû chercher refuge dans les autres localités du ṬŪr ʿAbdīn, surtout à Mīdyat. L'Association «Mar Gabriel» et «les Amis du ṬŪr ʿAbdīn» ont soutenu ce programme de resattlement avec 6.755 DM.

L'un des problèmes du monastère Mar Gabriel, l'un des plus prestigieux monastères d'Orient, était le manque d'eau. L'Association «les Amis du ṬŪr ʿAbdīn» et le Comité de Solidarité ont aidé par une somme de 112.000 DM en 1994 pour creuser un nouveau puits et pour l'installation de bassins d'eau permettant d'alimenter le monastère et de créer une zone d'agriculture aux alentours.

Malfonō Laḥdō Barin qui a trouvé refuge en Allemagne, après son enlèvement, a été encouragé par «les Amis du ṬŪr ʿAbdīn» à revenir s'installer à Mīden. Il a réuni autour de lui une dizaine de jeunes, originaires du même village, qui ont tous décidé de revenir s'installer dans leur pays d'origine et encourager les autres à y rester. L'Association Mar Gabriel a soutenu le village en lui procurant une pompe d'eau et «les Amis du ṬŪr ʿAbdīn» lui ont acheté une moissonneuse. Les deux Associations ont aussi assuré les frais d'opération et de prothèse pour Yaʿkūb Tonyeli du même village qui avait perdu sa jambe après avoir marché sur une mine, en gardant son troupeau dans les champs des alentours.

Début 1995, le «Comité de Solidarité avec le ṬŪr ʿAbdīn» a décidé la création d'un «Fonds de Solidarité» au monastère Mar Gabriel dont la tâche est de venir en aide aux gens en détresse. Ce fonds est alimenté par des dons assurés par «les Amis du ṬŪr ʿAbdīn», «L'Association Mar Gabriel» et le «Comité de Solidarité».

### C. EFFORTS POUR PORTER LE ȚŪR ʿABDĪN SUR LA «LISTE DU PATRIMOINE CULTUREL MONDIAL»

L'un des moyens de sauver le ȚŪr ʿAbdĪn serait d'attirer l'attention du gouvernement turc, de l'UNESCO et du monde entier sur la haute valeur culturelle de ce coin du sud-est de la Turquie. La Convention de 1972 de l'ONU concernant la «protection des cultures et de l'héritage naturel mondial» a été signée par la Turquie. L'inventaire des sites archéologiques de valeur internationale se fait par le «Comité du Patrimoine Mondial». Le comité en question est formé des représentants de 27 États membres et a son siège au centre de l'UNESCO, à Paris.

La demande d'admission d'un site culturel ou d'un monument historique est fait par l'État où ces trésors se trouvent. La Turquie a déjà présenté la demande pour sept sites culturels – dont G rémé et Éphèse – considérés comme dignes d'être portés sur la «Liste du Patrimoine Culturel Mondial». «Les Amis du ȚŪr ʿAbdĪn», «l'Association Mar Gabriel» et le «Comité de Solidarité avec le ȚŪr ʿAbdĪn» travaillent depuis deux ans pour susciter l'intérêt en Turquie et ailleurs afin de faire porter le ȚŪr ʿAbdĪn sur la «Liste du Patrimoine Culturel Mondial» de l'UNESCO. La Turquie devrait alors présenter une demande au Comité dans ce sens.

Tous ceux qui pourront aider ce projet sont les bienvenus. Dans le cas où on réussit, on aura sauvé ce patrimoine d'une valeur historique et culturelle unique dans le monde. Sa perte serait une perte, non seulement pour les chrétiens, mais aussi pour l'histoire culturelle de l'humanité.